

INTRODUCTION

En dépit de leur richesse potentielle, le bassin de la Lesse et, plus généralement, le sillon mosan ont relativement peu fait l'objet de recherche systématique durant ce siècle. Des découvertes fameuses y avaient pourtant été réalisées au XIX^{ème} siècle par les pionniers de la Préhistoire. Dans les années 1820, Ph. Ch. Schmerling découvre les crânes d'Engis; vers 1860, Ed. Dupont établit la chronologie des grottes mosanes et, en 1886, M. De Puydt découvre les "hommes de Spy". Devant une telle masse documentaire, le monde scientifique s'est quelque peu assoupi au cours du XX^{ème} siècle. C'est pourquoi un nouveau programme de recherche dans les grottes préhistoriques belges fut établi dans les années 1980 par l'Université de Liège, en collaboration avec diverses institutions dont le FNRS et le Ministère de la Communauté Française. Depuis quelques années, cette activité s'est doublement enrichie. D'abord par le soutien constant du Ministère de la Région Wallonne (Messieurs les ministres R. Collignon puis A. Baudson), ensuite grâce à la collaboration féconde avec l'Université du Nouveau Mexique à Albuquerque sous la responsabilité du professeur L.G. Straus. Plusieurs travaux ont paru dans des revues scientifiques, présentant succinctement les apports principaux de ces recherches. Le recul opéré depuis lors a permis de concevoir, pour l'une de ces grottes, une monographie synthétique telle que celle-ci. Le site est prestigieux car il a livré les premières oeuvres d'art préhistorique connues en Belgique. Il a aussi fourni la clef chronologique liant plusieurs stades de cette longue période.

L.G. STRAUS

M. OTTE